

Etienne s'empessa de courir à Claudinet, qui était radieux en revoyant son ami.

—Vrai ! fit Rose, avons-nous été bêtes.

—Il y a de ça, répondit Poulot, ne voulant pas rappeler à la tireuse de cartes qu'elle avait eu tous les torts.

—C'est fini, hein ?

—Bien sûr !

—Vous ne m'en voulez pas, Etienne ?

—Je ne vous ai jamais voulu... Cela m'a fait beaucoup de peine de penser que vous étiez mal conseillée, voilà tout.

Rose eut une dernière velléité d'amour-propre.

—Il s'agissait de ma sœur, dit-elle doucement.

—Vous ne l'aviez pourtant pas en odeur de sainteté.

—C'est vrai !

—Mlle Zéphyrine, je n'en dis encore trop rien ; mais le particulier qui était avec elle marquait mal, entre nous.

—Vous trouvez ! fit-elle en riant.

—En plein.

Etienne Poulot n'était pas l'homme des circonlocutions et des euphémismes ; c'était un bon et brave soldat, qui avait le langage concis du troupier.

Il reprit :

—Je n'aurais pas voulu le rencontrer au coin d'un bois, ce lascar-là.

—En tout cas, mon ami Etienne, vous ne le rencontrerez plus ici...

—Tant mieux.

—Avant qu'il soit longtemps.

—Ah ! fit Poulot moins satisfait, il reviendra ?

—Dame ! quand il aura épousé Zéphyrine.

—Entre nous, répliqua le pompier, je crois qu'ils sont déjà mariés au vingt-et-unième arrondissement.

—Ma foi, vous avez peut-être raison.

—Pensez-vous ?

—Mais il ne faut pas se montrer trop sévère.

—Oh ! ils sont libres en ce qui les concerne ; ce qui ne leur était pas permis, par exemple, c'était de vous gruger.

Rose ne parut pas avoir entendu la fin de la réplique :

—Ah ! ce pauvre vieux Champagne ! soupira Etienne, très ému lui aussi, il aurait eu vite fait de balancer cet escogriffe-là.

—Etienne ! reprit Rose, s'efforçant de chasser son accès de tristesse, je suis sûr que c'est la jalousie qui vous fait parler ainsi.

Le pompier fronça le sourcil ; quand il s'était chamaillé avec Rose, ne lui avait-elle pas dit qu'il était jaloux ? Si cette fois, elle le lui répétait, ce n'était plus du tout dans la même acception, et Rose le dérida bien vite.

—Certainement, fit-elle avec une conviction plaisante, vous en teniez pour ma sœur.

Etienne se mit à rire. Rose était si heureuse de l'avoir revu qu'elle se montrait presque joyeuse. Le pompier repartit :

—Sauf votre respect, mame Fouilloux, je ne suis pas porté sur les phénomènes.

La réconciliation était complète entre la cartomancienne et Etienne.

Chose inouïe : Etienne, qui n'avait jamais rien voulu accepter chez Rose, depuis la mort de François Champagne, Etienne ne refusa pas de manger un biscuit et de boire un verre de vin.

Claudinet participa aux agapes, mais il ne but que de l'eau rougie.

—Maintenant, dit l'enfant, tu vas venir tous les jours.

—Certainement, appuya Rose de son ton le plus encourageant.

—Tu mangeras ici, ajouta Claudinet... Tu coucheras ici... Je n'ai plus peur.

—Comment ! fit le pompier, un grand garçon comme toi, tu as peur ?

La cartomancienne regarda son fils avec un étonnement contristé. Jamais Claudinet ne lui avait dit cela !

L'enfant parut regretter d'avoir laissé échapper ces mots, et il reprit :

—C'est pour rire.

Au moment où Rose portait le verre à ses lèvres, elle eut une terrible quinte. Le sang lui affluait au visage et des larmes jaillissaient de ses yeux.

Etienne tressaillit en entendant cette toux déchirante, qui semblait résonner dans un tonneau.

Quand l'accès fut à peu près terminé, Rose était redevenue lucide ; elle portait les mains à sa poitrine, comme si elle voulait éteindre le feu inextinguible qui la dévorait ; il y eut dans son regard une telle expression passagère d'angoisse et de désespoir, que le pompier, bouleversé, s'écria :

—Bon Dieu ! mame Fouilloux, vous ne vous soignez donc pas !

—Je ne fais que ça, répliqua-t-elle, navrée.

La joie qu'elle avait éprouvée en revoyant l'ami de Champagne n'existait déjà plus ; à la minute d'animation résultant du retour de l'ami, succédait le même accablement ; les paupières de Rose retombaient lourdement et sa tête s'inclinait sur l'épaule droite.

Poulot était bien bon garçon, mais il avait l'âme simple et fruste ; sous le coup de l'émotion, il s'écria imprudemment :

—Est-ce que vous auriez la place d'armes attaquée ?

Il se mordit aussitôt les lèvres, comprenant qu'on ne parle pas à une femme aussi virilement qu'à un copain de chambrée, mais il était trop tard, Rose répondit d'une voix sombre :

—Je finirai par le croire.

Elle eut un geste farouche et des imprécations se pressèrent sur ses lèvres.

Elle n'avait rien fait pour souffrir ainsi ; elle était prête à accuser la destinée avec véhémence ; mais son accablement redoubla.

Elle garda le silence.

Claudinet murmura :

—C'est-y fini, maman ?

Rose Fouilloux ne parut pas entendre son fils.

De plus en plus impressionné, Etienne reprit :

—Voyons ! il ne faut pas vous faire tant de mauvais sang... Vous n'avez qu'un gros rhume.

Elle eut une nouvelle contraction de la gorge ; une écume rouge vint à ses lèvres décolorées ; elle tira vivement son mouchoir ; Etienne vit qu'il était maculé de sang.

—Voulez-vous que j'aille chercher le médecin ? demanda le pompier effrayé.

—Non, répondit Rose, c'est fini.

Elle essaya de sourire. Au bout de quelques minutes, elle parut réellement soulagée.

—Faut pas faire attention à ce que je vous ai dit tout à l'heure, reprit Poulot.

Elle chercha à le rassurer ; mais elle n'y mit aucune conviction, car elle se frappait.

Etienne en voulant détruire le mauvais effet de ses paroles, se montra de rechef très maladroit.

—Voyez-vous, dit-il, on ne joue pas avec la santé.

—Je le sais bien.

—La femme du marchand de vin, au coin de la rue Philippe-de-Girard, toussait comme vous...

—Et puis ?

—Elle a négligé son rhume.

—Que lui est-il arrivé ?

Il se troubla, disant juste le contraire de ce qu'il aurait voulu dire.

—Dame ! balbutia-t-il, elle a fini par faire une maladie.

—Elle s'est guérie ?

—Elle est... ou du moins, quoi ! elle ne souffre plus.

—On l'a enterrée ?

—Que voulez-vous ? elle a toujours refusé de se soigner.

Rose eut un frémissement et se leva hagarde.

Claudinet crut que sa maman allait encore se disputer avec son ami Etienne et se mit à pleurer.

—Vous, prononça le pompier, c'est une autre affaire. Il ne s'agit que d'irritation... Vous ne vous rappelez pas avoir attrapé un chaud et froid ?

—Non...

—Parce que ce serait plus dangereux... Notre cantinière en a pincé un l'autre jour et...

Cette fois il s'arrêta à temps et termina :

—Le major a fini par la remettre sur pieds... Vous le connaissez bien, le major, c'est le même qui a...

—Laisse mourir mon pauvre François..

—Champagne avait quelque chose de cassé dans la tête ; il aurait fallu un miracle, vous le savez bien...

—Oui ! un miracle, répéta-t-elle avec une amertume profonde.

Et elle se dit :

—Comme pour moi, peut-être.

C'était la première fois qu'elle se rendait compte de son état. Elle s'avouait que jusqu'à cette minute tragique, où il lui avait semblé lire son arrêt sur le livre du destin, elle s'était illusionnée, voulant fermer les yeux à la lumière.

Il était dit que Poulot irait jusqu'au bout dans la voie de la franchise ; mais, dans son idée, il tenait à réhabiliter le médecin.

—Ah ! non ! vous savez, Rose, c'est un homme capable.

—Qui ?

—Le docteur.

—Avec ce qu'ils savent, répondit la cartomancienne, on ferait un gros livre, mais avec ce qu'ils ne savent pas on en ferait dix.

PIERRE DE COURCELLE

A suivre